

**ÉDITORIAL**JOAN  
CONDIJTS*Rédacteur en chef***La démission de Paul Furlan****La tête  
d'un lampiste**

**L**e scandale Publifin engendre sa première chute spectaculaire: le socialiste Paul Furlan a démissionné. Logique. Fustigé par l'opposition écologiste et libérale, le ministre wallon des Pouvoirs locaux était, de par sa fonction, aux avant-postes gouvernementaux sur la question intercommunale, avait un chef de cabinet adjoint mouillé dans le dossier et, «coup» sans doute fatal, Le Vif-L'Express a révélé que l'un des membres de son cabinet n'est autre que le gestionnaire de sa société

(dont il avait lâché les commandes en devenant ministre) et de celle de ses parents.

**Croire que cela suffira serait d'une naïveté assassine ou relèverait d'un aveuglement coupable.**

Parallèlement, Paul Maignette a annoncé une série de mesures qui visent à assainir la gestion des intercommunales wallonnes. Injection de davantage de transparence, limitation des salaires, accroissement du

contrôle...

Une tête ministérielle a roulé et le ministre-Président wallon s'est réveillé.

Croire que cela suffira serait d'une naïveté assassine ou relèverait d'un aveuglement coupable. Si Paul Furlan porte une responsabilité et a commis une faute, le socialiste n'est qu'un lampiste dans cette affaire tentaculaire dont le centre se situe à Liège. Si les mesures de Paul Maignette empruntent, tardivement, le droit chemin, les considérer comme le salut des intercommunales serait oublier, primo, que le scandale Publifin a été engendré par des hommes maniant l'art du contournement des règles avec un doigté que le grand Harry Houdini lui-même aurait salué d'une révérence magistrale, secundo, que les responsables du «système Publifin» occupent toujours les fonctions dirigeantes qui leur ont permis de le mettre en place.

Les contribuables, les consommateurs, les citoyens liégeois méritent davantage qu'un «tout va très bien, Madame la marquise» lancé depuis Namur, voire Charleroi (c'est encore un peu plus éloigné de l'épicentre du séisme...) ou un laconique «inapproprié» asséné par le vice-président du gouvernement wallon, Jean-Claude Marcourt, à sa coreligionnaire Laurette Onkelinx lorsqu'en ancienne Liégeoise ou nouvelle Bruxelloise (selon les camps...), elle demande que Stéphane Moreau, patron de Nethys, principale filiale de Publifin, et bourgmestre d'Ans, fasse un pas de côté.

En résumé et en une question: quel socialiste osera mettre de l'ordre dans la maison liégeoise et un terme au «système Publifin»?